

# L'ACTEUR ROBERT BIEDRON, JEUNE PAPE DE LA GAUCHE POLONAISE

**Physiquement, il a des airs de Jude Law, l'acteur britannique vedette de la mini-série « The Young Pope », mais dans les discours, c'est un véritable pape qu'il invoque en promettant de « changer la face de cette terre ».**

Quarante ans après la visite historique du jeune pape polonais Jean-Paul II dans son pays natal, alors soumis à la dictature communiste, Robert Biedron veut lui aussi convaincre ses compatriotes qu'une autre politique est possible et que l'heure du « changement » a sonné.

À en juger par les réactions du public, venu par milliers assister ce dimanche 3 février à la convention de lancement de son parti *Wiosna* (Le Printemps), Robert Biedron semble avoir réussi ses premiers pas en politique nationale et en son nom propre.

Député au Parlement polonais de 2011 à 2014 pour un parti de gauche aujourd'hui disparu, Robert Biedron a longtemps été réduit à l'étiquette de « premier homme politique ouvertement homosexuel » du pays. Son élection en 2014 comme bourgmestre de Slupsk, une ville de 90.000 habitants située au nord de la Pologne et dépourvue de notoriété particulière, lui a cependant fourni une vitrine pour introduire un style de gouvernance très différent des habitudes locales : transparence des salaires des agents communaux, respect du principe de laïcité, fin des bénédictions des nouveaux édifices publics par les représentants de l'Église catholique...

Bourgmestre sans parti ni majorité propre au conseil communal (en Pologne, le bourgmestre et les conseillers communaux sont directement élus chacun de leur côté par les

citoyens), Robert Biedron a tenté de s'affranchir à l'échelle locale du duopole PO-PiS, ces deux partis respectivement libéral-conservateur et ultra-conservateur qui gouvernent le pays à tour de rôle depuis 2005. Comme à Slupsk, Robert Biedron a donc misé, pour concevoir le programme de son Printemps, sur le dialogue direct avec les citoyens. Au cours des six derniers mois, il a visité une quarantaine de villes pour y animer des séances de « *remue-méninges* » très fréquentées et organisées à la manière de shows télévisés. Parfois comparé à Emmanuel Macron pour sa fraîcheur et son aisance sur scène et dans les débats publics, Robert Biedron, d'un an plus âgé (42 ans) que le président français, tient peut-être aussi de Barack Obama pour ses costumes bien ajustés, ses cravates rouges sur chemises blanches et sa facilité à tomber la veste. Dans la presse people, il est en tout cas régulièrement cité comme l'homme politique polonais le mieux habillé.

Le parallèle avec l'ex-chef de l'État américain se retrouve par ailleurs dans leurs carrières publiques respectives, commencées toutes deux avec un engagement associatif et militant avant de se poursuivre en politique locale puis vers la capitale. Barack Obama et Robert Biedron ont enfin en commun de représenter des groupes qualifiés, à tort ou à raison, de minoritaires, et c'est un trait que « Robert » met beaucoup en avant pour se rendre crédible auprès des destinataires prioritaires de son projet : femmes, retraités, handicapés, personnes LGBT et autres citoyens se sentant exclus de la politique actuelle. « *Nous sommes divers, mais d'égale importance* », a-t-il affirmé en conclusion de sa convention. L'exemple américain rappelle néanmoins la nécessité d'y inclure aussi les hommes blancs « lambda ».

ROMAIN SU, à Varsovie